Infos N° 9-11-17

Mission Laurent à Ingall

A son arrivée à Ingall Laurent a été accueilli à l’entrée de la ville, par le maire de la commune rurale. Avec ce dernier nous avions eu les assurances que la mairie nous soutiendra sur toutes les actions à mener dans la commune. Puis nous avions rencontré le secrétaire général et le préfet d’Ingall tout nouvellement nommés. Tous les deux ont appréciés les activités en cours et ont affirmé leur soutien durant tout le programme. Le préfet à souhaité de lui rendre le compte par étape des activités que nous comptons mener. Ensuite, nous nous sommes rendu à la compagnie de la garde nationale et à la brigade de la gendarmerie afin d’annoncer la présence de Laurent dans le département. Cela pour des questions sécuritaires.

Le lendemain matin, et durant son séjour, Laurent à eu à mener un certains nombre d’activités pour la relance des activités de Chlorophylle à Ingall :

- rencontre avec le directeur départemental du génie rural à qui nous avions décrit les activités de notre association relevant de son domaine. Notamment les rues pavées le fonçage de puits.

- rencontre avec le directeur départemental de l’hydraulique, il nous a annoncé que nous devons désormais l’associer dans l’exécution des activités concernant l’hygiène et assainissement. Nous avions toujours travaillé avec l’agent d’hygiène et assainissement rattaché à la mairie. Le service est nouvellement rattaché au ministère de l’hydraulique. Ce service ne dépend plus du ministère de la santé. Il avait promis d’insérer dans ses rapports, nos activés. Promesse tenue car, le directeur à présenté en publique nos activités au ministre lors de sa visite à Ingall. Il nous a aussi montré des photos de dispositif de lavage des mains au savon qui doit être introduit dans les écoles par Chlorophylle.

- rencontre avec le médecin chef du centre de santé et de l’assistante sociale. Après quelques visites du nouveau local de la maternité, nous avions discuté avec le médecin. Celui-ci nous a présenté un certain nombre d’activités que Chlorophylle doit mener au centre de santé : dispositif de lavage des mains au savon, remblayage au centre de santé.

- rencontre avec les femmes relais : celles-ci mènent des séances de sensibilisation durant tous nos programmations. Après leurs remerciements à l’association elles ont affiché leur volonté à poursuivre le travail avec Chlorophylle. Elles ont présenté un certain nombre de doléances à savoir, l’acquisition de brouettes, de pelles, de râteaux pour des séances de salubrité.

- rencontre avec le chef du village. Avec lui, nous avions fais le tour d’horizon de nos activités. Il nous a relaté l’historique d’Ingall dont il a une petite connaissance.

- rencontre avec les dirigeants de l’association Almadeina. Laurent était l’assistant technique de cette association au titre de l’AFVP de fin 1999 à 2012. Durant son assistance l’association a connu des succès tant sur la réorganisation administrative que dans l’acquisition des travaux pour l’aménagement du khori et les différentes cultures maraîchères.

Visite des réalisations :

- les mares ; toutes les mares de la ville ont été visitées. Nous avions fait l’état de lieu qui nous a permis d’identifier quelques mares sur lesquelles nous allons intervenir avant le comblement.

- rues pavées ; il a été programmé la continuité des rues pavées déjà construite. Il est très important de finaliser ces rues pour assurer un bon écoulement des eaux et éviter leur dégradation.

- latrines publiques ; toutes les latrines présente un état défectueux, c’est pourquoi elles seront réparé dans cette programmation.

Réunion du comité de salubrité.

A travers cette réunion de planification des activités futures, Laurent à pu faire la connaissance d’autres acteurs du projet. Le PV de la réunion est joint à ce compte-rendu.

Rencontres à Agadez :

- rencontre avec le secrétaire permanent de l’ONG HED Tamat, celui-ci nous a informé que son institution n’intervient que dans le cadre du maraîchage. Ils sont donc disposés à travailler avec l’association Almadeina.

- rencontre à l’UNICEF, en l’absence de l’agent qui intervient dans l’hygiène et assainissement nous avions rencontré un agent qui a promis de transmettre nos doléances à l’agent qui intervient dans le domaine.

- rencontre de la coopération allemande qui dispose de moyens pour intervenir dans le domaine du maraîchage.

Activités

Planification des activités à mener au CSI

Avec le médecin chef, nous avions discuté de deux choses :

- le lavage des mains au savon. Ce dispositif est plus pérenne que celui mis en place dans les écoles. 6 dispositifs seront programmés : 2 au niveau du bloc préventif, 2 au niveau de la maternité, 2 au niveau du curatif

- le remblayage de la cour du CSI. A ce niveau Chlorophylle peut remblayer une partie. En effet pendant la saison pluvieuse, le CSI devient une petite mare qui rend difficile l’accès à certains côtés du CSI. Pire les patients et leurs accompagnateurs ainsi que les agents soignants sont exposés à plusieurs maladies notamment le paludisme. Après l’interruption de l’électricité les chambres sont insupportables pendant la nuit. Les patients et leurs accompagnateurs sont obligés de sortir même pour un moment pour prendre l’air. Ils sont ainsi exposés au paludisme mais aussi au manque d’espace pour s’installer.

Mairie

Durant 3 jours, le PIA 2018 (plan d’investissement annuel) prévoit plusieurs activités sans aucune activité pour l’hygiène et assainissement. Mais des travaux sont en train d’être exécutés pour les douches publiques. Le PIA prévoit un total de 1 213 000 000 F dont plus de 700 000 000F de la part de la mairie et plus de 4 000 000F des partenaires. On note parmi les activités futures, la réhabilitation du seuil de Ghiya pour une enveloppe de 84 millions et celui de Hadahada pour une enveloppe de 76 millions. Et aussi l’aménagement d’une mare de retenu d’eau à Ghiya 10 millions et une large protection des berges de 114 millions.

Rencontre avec le comité de protection de l’enfant : présidé par la directrice de la population et de la promotion de la femme. Le comité a relevé un certain nombre de problème dans le département dont il est urgent de trouver un début de solutions. A Ingall, les grossesses non désirée sont fréquentes, ainsi que les mariages précoces, la consommation des stupéfiants, l’abandon scolaire, l’utilisation des petits enfants pour des grands travaux… le comité a rencontré les autorités administratives et coutumières et les leaders d’opinions. Après la synthèse il est impératif de créer des familles d’accueil pour les enfants interceptés pour l’exil et les enfants mentaux avant leur placement dans des centres créés à cet effet. Le plus urgent est de commencer par la sensibilisation. Ainsi le comité s’est tourné vers les ONG et associations opérant à Ingall pour parvenir à cette initiative. Ils ont adressé des correspondances à des organisations dont Chlorophylle pour venir en aide. Chacun doit contribuer selon ses moyens. Une lettre avec P deV réunion nous est adressée.

Lavage des mains au savon. Un dispositif des lavages des mains au savon a été introduit dans les différentes écoles de la ville sous financement de Chlorophylle avec la supervision du directeur départemental de l’hydraulique. Les cérémonies ont été rehaussées par la présence du vice maire et du secrétaire général de la mairie. Le préfet ainsi que son secrétaire général étant absents à Ingall ce jour. Tous les enseignants et leurs élèves étaient présents pour les démonstrations.

Prolongement du robinet de l’école traditionnelle : il a été construit par l’association Chlorophylle. Étant très loin des classes, ce robinet est utilisé non seulement par les élèves mais aussi par les habitants du quartier qui laissent parfois l’eau couler durant toutes la nuit. Ainsi une grosse facture que l’école ne peut payer à été adressé aux responsables de l’école.

L’association a pris l’engagement de solutionner ce problème. Nous avions prolongé de 40 mètres le robinet qui est désormais placé dans une classe. Nous attendons le reçu de la facture. La société des eaux est en panne à Ingall depuis plus de 2 semaines. Ainsi la population converge vers les jardins et le khori à la recherche d’eau qui n’est pas potable. Ainsi la population cours des risques bien que la société des eaux à mis de l’eau de javel dans certains puits publique de la ville.